

Philippe Mesmin

Du Poitou à Solferino

Résumé

Il est né au tout début de la Monarchie de Juillet en 1832 dans ces brandes déshéritées : pauvres terres de groies proches de la Vallée de la Vienne en Poitou. A l'âge de vingt ans, année du rétablissement de l'Empire par Napoléon III, il est domestique paysan au pied du château médiéval d'Artron sur la commune d'Usson-du-Poitou. Illettré comme l'immense majorité des conscrits des cantons environnants, il va devoir deux ans plus tard en 1854 sacrifier au funeste tirage au sort de la conscription. Il tire "un mauvais numéro" n'a pas les moyens financiers de payer un remplaçant et doit partir soldat pour ... sept ans. "Faiblesse de complexion" révèle le registre des Archives départementales de Poitiers. En clair, c'est un gringalet qui mesure un mètre soixante, "un p'tit fût" comme dit sa mère. Il est pourtant déclaré apte au service. Son existence va alors radicalement basculer. Il lui faut - non sans détachement - tout quitter : les siens, ses copains, les lieux familiers de son hameau, son travail obscur et laborieux à la terre, et surtout son Armandine, humble chevière dont il est éperdument amoureux. Dans cet amour bien platonique qui les lie, saura-t-elle attendre son retour ?

Extrait

"Ainsi, les voltigeurs et les zouaves du 1er régiment forment maintenant un ensemble serré et redoutable, massif, qui marche puis se rue à découvert, sans aucun souci des pertes, baïonnette en avant sur les lignes adverses. Ces voltigeurs, ces zouaves, épaulés par les lourds dragons casqués, à cheval qui foncent sabre au clair en hurlant, mêlés, et chargent les carrés autrichiens qui résistent dans une apparente confusion au milieu de ces hurlements, des exhortations au courage, des hennissements des chevaux aux yeux fous..."